



✕ Colloque

Cinéma et histoire des possibles

Un colloque proposé par
les Beaux-Arts de Marseille
et le Collège International de Philosophie (CIPh),
en partenariat avec le
Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Sous la responsabilité de
Vanessa Brito, directrice de programme au CIPh,
enseignante aux Beaux-Arts de Marseille et
Vincent Jacques, directeur de programme au CIPh,
enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture
de Versailles.

vendredi 16 – samedi 17 octobre 2020

**au Frac, plateau multimédia,
20 bd de Dunkerque, Marseille**

Entrée libre et gratuite.

En raison des conditions sanitaires liées au COVID-19, il est possible que la capacité d'accueil de ces événements soit revue à la baisse. L'accès se fera dans la limite des places disponibles.

Ce colloque est une mise en regard d'écritures politiques de l'histoire et de formes expérimentales d'écriture filmique. De la même manière que l'histoire actuelle cherche à « ouvrir le passé », à faire droit aux futurs non-advenus et à leurs potentialités inabouties, nombre de cinéastes et d'artistes travaillent aujourd'hui à partir d'archives pour déployer les potentialités de projets empêchés, abandonnés ou censurés. Chercher à « ouvrir l'image », à explorer les potentiels contenus dans des images d'archive ou dans des scripts de films non-réalisés sont des gestes récurrents dans l'art contemporain qui tentent de raviver toute une gamme de présences spectrales, de désirs et d'espoirs inaccomplis que l'histoire de l'art ou du cinéma n'a pas pu prendre en charge. Peut-on parler d'un « cinéma des possibles » qui serait, tout comme l'histoire, un art des discontinuités ? L'un des enjeux de ce colloque est de saisir comment ces expérimentations narratives provoquent un débordement du cinéma hors de la salle de projection (cinéma élargi, film performatif), qui n'est pas sans rappeler la manière dont les histoires contrefactuelles se voient glisser hors du domaine des faits. Aborder ce qui n'est pas fini dans l'histoire nous incitera à explorer les bords du cinéma et les frontières de la discipline historique.

vendredi 16 oct. 14h30 – 20h30

14h30

Mots d'ouverture par Pierre Oudart (Directeur des Beaux-Arts de Marseille – INSEAMM) et **Marc Goldschmit** (Président de l'assemblée collégiale du CIPH). **Présentation du colloque par Vanessa Brito et Vincent Jacques.**

15h00

Penser l'histoire des discontinuités ou la modernité revisitée
Conférence inaugurale par Michèle Riot-Sarcey (historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine et d'histoire du genre à l'Université de Paris 8).

Les historiens ont coutume de rendre compte d'événements advenus, or nombre de possibles ont été esquissés au cours de l'histoire sans parvenir à se faire entendre. Différemment ces espoirs ressurgissent en étant portés par d'autres acteurs qui cependant se réfèrent à un passé originaire et inachevé.

16h00 Pause

16h15

Le « livre sphérique » d'Alexander Kluge : cinéma et littérature
Table ronde via skype avec Alexander Kluge (cinéaste et écrivain), **Vincent Jacques et Bénédicte Vilgrain** (traductrice et éditrice au Théâtre Typographique), ponctuée par la projection d'extraits du film *Nouvelles de l'Antiquité idéologique – Marx/Eisenstein/Le Capital* (2008).

18h00

Projection de *Traité d'optique* (2017, 26')
d'Erik Bullot suivie d'une discussion avec le cinéaste

Peut-on reprendre un film, en proposer une nouvelle version en vue d'actualiser ses promesses et ses injonctions non tenues? Peut-on rafraîchir un film, comme on le dit d'un écran d'ordinateur? On peut par exemple dire le film, raconter sa fabrique et ses aléas au cours d'une conférence. *Traité d'optique* est un film conférence qui s'interroge sur les conditions de possibilité d'une reprise au cinéma en croisant culture matérielle et utopie, archéologie des médias et récit familial, à propos d'un film d'étude réalisé en 1987.

19h00 Pause

19h15

La mouche est dans le vinaigre
Conférence-performance d'Adrien Genoudet (écrivain, cinéaste et chercheur en histoire visuelle, enseignant à l'École Européenne Supérieure de l'Image)

Des liasses de souvenirs, des tas d'images et, au bord de tout cela, un homme mort. Il faut reconstituer, nouer et tisser ce qui reste pour tenter d'en faire un livre, ou un film. Car de lui, de l'homme mort, il ne reste que le goût du vinaigre, de ce qui tourne mal, de ce qui laisse de mauvais souvenirs. Résistance – Indochine – Algérie : parcours d'un corps au XX^e siècle par les mots qui restent collés aux yeux.

samedi 17 oct. 10h00 – 20h30

10H00

Films de papier : écrire le possible filmique
Panel modéré par Marie-Charlotte Calafat (conservatrice du patrimoine, responsable du département des collections et des ressources documentaires du Mucem, co-commissaire de l'exposition *Roman-Photo* en 2017-2018).

10H10

L'utopie du scénario chez Jean-Luc Godard
Conférence de Bamchade Pourvali (essayiste, critique de cinéma et ATER à l'Université Gustave Eiffel)

La conférence portera sur la conception du scénario chez Jean-Luc Godard qui mêle image et texte dès la publication du scénario d'*Une femme est une femme* dans *les Cahiers du cinéma* en août 1959. Elle s'intéressera aussi au prolongement de ses films sous la forme de livres (romans photos, *Le Gai savoir*, *Histoire(s) du cinéma*) ou d'expositions (*Voyage(s) en utopie*, *Sentiments*, *Signes*, *Passions*) qui proposent des variations d'une œuvre cinématographique originelle continuant ainsi l'histoire des possibles.

10h50

Paris de Moï Ver : de la nouvelle vision au cinéma moderniste
Conférence de Federico Rossin (programmateur et historien du cinéma)

Peut-on parler d'un « film des possibles » qui gît dans un livre de photos? Quel lien peut-on tisser entre la potentialité cinématographique de la mise en page et du photomontage et la réalisation filmique? Notre proposition théorique n'est qu'une analyse cinématique du livre *Paris* de Moï Ver, publié en 1931 avec une préface de Fernand Léger.

11h30

Jeux de choses
Conférence d'Erik Bullot (cinéaste et théoricien de l'art, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges)

Où est le cinéma? Est-il devenu un médium en puissance, virtuel, imaginaire, susceptible d'apparaître sous des avatars nouveaux, démembré et recomposé à la façon d'un rébus? Réussit-il à conserver son identité au cours de ses métamorphoses? La vue chancelle-t-elle sur les ressemblances? Autant de questions posées par le poème de Raymond Roussel, *Nouvelles Impressions d'Afrique*, et quelques films de Michael Snow et Morgan Fisher.

12h10 Discussion

13h00 Pause déjeuner

14h30

Récits au conditionnel : histoire et cinéma

Modération par Jean-Pierre Rehm

(critique d'art et de cinéma, délégué général du FID Marseille).

Kaspar Hauser : vie minuscule, cas majuscule ?

Conférence de Hervé Mazurel

(historien des affects et des imaginaires, maître de conférences à l'Université de Bourgogne).

Qu'est-ce qu'un individu demeuré, sa vie durant, inconscient de soi, des autres et du monde, et qui, un jour, se trouve soudain jeté dans un univers humain dont il ignore tout ? A l'occasion de la parution de son livre *Kaspar l'obscur ou l'enfant de la nuit* (La Découverte), Hervé Mazurel voudrait tenter ici de mieux comprendre l'épaisseur de cette expérience inouïe, de ce paroxysme d'existence auquel le nom de « Kaspar Hauser » reste attaché.

15h30

Projection de *Génie, Kaspar et les autres : un scénario filmé* (2011, 33') de Florence Pezon suivie d'une discussion entre la cinéaste et Hervé Mazurel

Génie est une petite fille trouvée par les services sociaux en 1971 près d'Hollywood. Privée de langage car tenue enfermée depuis sa naissance par ses parents, une équipe de linguistes la prend en charge. Kaspar Hauser a vécu une expérience similaire en 1828, à Nuremberg en Allemagne. Le film les met en écho en portraits fragmentés et parallèles, mêlant images d'archives, trajets et récits au conditionnel d'un film à venir. Un scénario filmé.

16h45 Pause

17h15

Harun Farocki, projet d'un Vocabulaire d'images

Conférence de Bénédicte Vilgrain

(traductrice et éditrice au Théâtre Typographique)

Le 7 décembre 1999 à Cologne, à l'occasion de la « 3D International Flusser Lecture », Harun Farocki expose son projet d'un « Vocabulaire d'images ». Vilém Flusser, rappelle Farocki, a écrit : « dans le futur, dire que A aurait B pour sujet ne sera plus pertinent ; on dira seulement : A en relation avec B. » Au cours de la conférence, le cinéaste semble tenir l'outil informatique pour une occasion de faire advenir un langage disciple de la prédiction de Flusser. Mais un langage analytique, plutôt que de composition. Cette « Archive des expressions filmiques », par définition inachevée, a incubé plusieurs films, dont peut-être aussi ceux qui n'en font pas « officiellement » partie...

18h15

Ponctuations et errances du regard : des trajectoires possibles

Conférence de Peter Szendy

(philosophe et musicologue, professeur en humanités et en littérature comparée à l'Université de Brown aux États-Unis)

La communication a pour objet l'oculométrie comme aboutissement du contrôle routier du regard, dont le cinéma aura été le grand agent voyer. On évoquera ce qui échappe à ces voiries du visible pour frayer d'autres sentiers possibles. Et on s'attardera notamment sur les œuvres de Julien Prévieux qui forment sa série intitulée *Anthologie des regards*.

19h15 Pause

19h30

Déménager (l'Histoire)

Projection de *Mundanza* (2008, 20') du cinéaste catalan Pere Portabella, suivie d'une intervention de Jean-Pierre Rehm

Graphisme : Beaux-Arts de Marseille

